

DE LA DYSPNÉE TOXI-ALIMENTAIRE.

Son traitement.

PAR M. LE PROFESSEUR H. HUCHARD.

Messieurs,

Arrêtons-nous quelques instants sur ce malade qui vient depuis quelques mois à ma consultation.

Ce qui l'a engagé à venir à l'hôpital, c'est qu'il était gêné pour respirer quand il faisait quelque effort ; de plus, il était privé de sommeil par le fait de son oppression.

Il avait le visage pâle ; il n'avait jamais eu d'œdème des jambes.

Ses urines ne contenaient pas d'albumine.

Il avait un bruit de galop ; il l'a encore aujourd'hui.

Remarquez combien M. Potain a raison de dire que le bruit de galop consiste en une sensation tactile bien plutôt qu'en un bruit. Vous avez vu, en effet, que ma main, embrassant la région précordiale, était soulevée par les battements du cœur suivant un rythme rappelant celui du bruit de galop ; quand j'ai retiré ma main vous avez même vu la paroi du thorax agitée suivant ce rythme.

Le diagnostic posé a été celui de *dyspnée toxico-alimentaire* et j'ai dit à l'homme de suivre le régime lacté absolu, c'est-à-dire de ne s'alimenter qu'avec du lait, avec trois litres et demi par jour puisque telle est la quantité nécessaire pour que le lait constitue une nourriture.

Après quelques jours de traitement, l'oppression a disparu, le sommeil est revenu. Et aujourd'hui le malade se trouve assez bien pour que je lui permette les légumes tant qu'il en voudra manger—la viande restant interdite et le retour au lait étant rigoureusement prescrit en cas d'oppression.

Cet homme se plaignait donc d'une gêne respiratoire intense qui se manifestait dans la marche, lors d'une montée d'escalier, à propos d'un travail quelconque et qui la nuit, survenait spontanément, procurant une insomnie des plus pénibles.

Rappelez-vous ce fait et quand vous interrogerez des malades semblables à celui-ci, ne soyez pas surpris d'en trouver huit sur dix qui vous demanderont de les faire dormir. Si vous en rencontrez qui prétendent dormir, enregistrez leur affirmation, mais soyez sûrs qu'un moment viendra où la dyspnée s'accompagnera d'insomnie.